

Paul Bourgault : *Transfiguration*

Ariel Rondeau

OCCURRENCE

MONTREAL

3 MAI –

9 JUIN 2018

Si le paysage occupait la première salle d'exposition d'Occurrence espace d'art et d'essai contemporains avec *Au jardin des possibles* de Jocelyn Philibert, il s'agissait plutôt de nature morte dans la seconde salle avec *Transfiguration* de Paul Bourgault. Figuraient, au sein de cette dernière, sept tableaux d'une série portant le même titre, produite par l'artiste entre 2016 et 2017. Les deux autres toiles, qui normalement complètent ce corpus, se retrouvaient presque au même moment à la Chapelle historique du Bon-Pasteur à l'occasion d'*Éloge du doute*

(5 avril – 13 mai 2018), autre exposition individuelle de Bourgault. *Transfiguration* prenait la forme d'une série d'études sur *Le Bœuf écorché* (1655), œuvre de fin de carrière de Rembrandt Harmensz. van Rijn. Accrochée à l'extérieur de la salle, une petite reproduction de l'œuvre originale, ayant servi de modèle à l'artiste, marquait d'ailleurs le début de l'exposition.

Les œuvres, déployées côte à côte sur les quatre murs de cet espace intime et disposées à la même hauteur, invitaient le visiteur à les comparer entre elles. Bien qu'elles soient de taille presque identique et qu'elles dépeignent toutes le même sujet, ces toiles se distinguent considérablement les unes des autres : une multitude de techniques picturales – *hard-edge*, empâtement, coulis, etc. – ont été employées pour chacune, créant un résultat bien distinct. Bourgault a aussi employé, notamment, dans *Transfiguration I, III et IX*, une méthode perceptible,

